

Du vendredi 9 juillet
au samedi 21 août
de 14h à 18h

Sur rendez-vous uniquement
→ www.vecteur.be/reserver



Camille Carbonaro
Memoria del Carbone



30 Rue de Marcinelle
6000 Charleroi

+32 071 278 678
[info\[at\]vecteur.be](mailto:info[at]vecteur.be)



Exposition au Rayon
Du 9 juillet au 21 août

Camille Carbonaro fouille, compose, explore et construit les histoires liées à l'immigration Italienne à Charleroi. En fabriquant et en composant des objets-mémoire, elle interroge l'enracinement des souvenirs et du passé dans les objets et l'importance du devoir de mémoire et de transmission. Camille confectionne des constellations de récits dans la matière en utilisant des archives et documents issus des Archives de Charleroi, du Bois du Cazier et divers matériaux trouvés dans la ville.

Durant ces deux semaines de résidences au Vecteur, Camille a exploré la ville et ses alentours à travers les images du passé, effectuant des recherches aux Archives de la Ville et au Bois du Cazier afin d'en apprendre plus sur l'histoire de Charleroi, et surtout sur ses habitants issus de l'immigration italienne, qu'elle relie à son histoire familiale. *Memoria del Carbone* est un travail d'exploration archéologique à travers les traces et empreintes du passé : la photographie d'archives et les objets trouvés en ville, comme des bouts de métal et morceaux de charbon.

Photographe de formation, avec un goût prononcé pour le papier, le graphisme et l'édition, son travail devient très vite multidisciplinaire où elle assemble diverses pratiques telles que la photographie, l'écriture, le collage, la couture sur les images, l'expérimentation d'impression et l'assemblage de matières. Le patrimoine familial, l'héritage culturel de ses origines italiennes et du Sud de la France, la généalogie et l'importance des souvenirs et de la mémoire sont des sujets sensibles qu'elle explore depuis quelques années.

Memoria del Carbone est en lien avec son dernier projet *Appelez-moi Victoria* où elle explore les origines italiennes oubliées de son histoire familiale. *Appelez-moi Victoria* est une enquête et une quête personnelle qu'elle a composée à partir de fragments d'histoires d'enfants d'immigrés italiens. D'où l'importance pour Camille de travailler sur la transmission et le devoir de mémoire.

Collages et compositions d'objets ramassés au fil de ses balades exploratoires, papiers trouvés, images imprimées le tout dans des compositions délicates... Pour elle, le texte est aussi important que les images et les objets. Ces derniers viennent appuyer les propos et nourrir le thème abordé par des évocations faisant appel à l'inconscient collectif.

Ces objets-mémoire, ces traces d'archives et toute leur charge émotionnelle ainsi que les souvenirs que cela nous évoque font de près ou de loin écho à bon nombre d'entre nous. Ces fragments du passé, cette matière et ces fragments de charbon évoquent le passé industriel, la vie des mineurs, celle de leurs femmes et de leurs enfants. Dans *Memoria del Carbone*, les femmes ont une place importante et nous rappellent qu'elles ont rejoint rapidement leurs maris en Belgique et ont participé au développement du pays.

Chaque projet de Camille se conclut par un ouvrage édité chez sa maison d'édition Macaronibook, une façon de poursuivre l'exposition et de l'emporter chez soi. Ses accrochages sont d'ailleurs conçus comme des mises en page. L'agencement des éléments graphiques prend une grande place dans son travail. Tout y est composé comme un tout, de l'idée à la forme. Une histoire qui se raconte en images et nous mène à déambuler dans l'espace, puis au fil des pages. *Memoria del Carbone* est une exposition conçue comme un livre où l'on rentre au fil des pages en plongeant dans la mémoire de Charleroi comme un voyage dans le temps que nous conte Camille.

Pour une fois, Camille n'a pas utilisé son appareil photo. Elle n'a gardé que les archives photographiques récoltées. Elle souhaitait préserver ainsi l'histoire dans sa temporalité et axer son travail sur l'immigration italienne qui fait de Charleroi ce qu'elle est aujourd'hui.

Camille Carbonaro vit et travaille à Bruxelles. Elle est photographe, artiste visuelle, fondatrice de la maison d'édition Macaronibook et du salon d'autoédition Eat my Paper. Elle est diplômée en Photographie à l'Université Paris VIII et à l'ESA le 75 à Bruxelles en photographie documentaire. Ses recherches se situent sur la fine frontière entre fiction et réalité, passé et présent et questionnent la narration historique et l'image-document. Camille Carbonaro confronte ses propres photographies à des images vernaculaires jouant avec les archives et le "mentir-vrai" constitutif de la mémoire. Sa pratique est basée sur une approche d'investigation et de fouille : identité, mémoire, généalogie et immigration sont les thèmes qu'elle questionne depuis quelques années. Le mélange de médiums – photographie, écriture, altération d'archives, broderie, expérimentation d'impression – est essentiel au développement de ses projets qu'elle explore sous forme d'archéologies visuelles. Le livre-objet est au cœur de sa démarche : elle pense à l'harmonie entre papier, image et impression.